



Du numérique à la pierre : pour un partage de valeurs

Quatorze élèves de cinquième et de troisième du collège Charles Gounod de Saint-Cloud ont participé à l'atelier artistique "Du numérique à la pierre" encadré par deux professeurs, Gaëtan Guironnet et Guillaume Joubert. L'objectif était que les élèves arrivent à faire revivre le [château de Saint-Cloud](#) incendié en 1871 par un obus français, puis démonté pierre par pierre sous la IIIe République. L'atelier mêlait des approches historique et patrimoniale (quand et comment le château a-t-il été construit ?, quelles modifications a-t-il subi ?, quels grands événements se sont déroulés à Saint-Cloud ?, quels personnages ont habité la demeure ?), mais aussi artistique puisqu'il s'agissait d'une appropriation par l'élève et d'une restitution de sa vision du château, de son évolution et de la vie qui s'y déroulait.

A partir des documents d'archives, les élèves ont calculé les dimensions du château

L'année s'est décomposée en deux phases. La première, d'octobre à mai, avait lieu au collège chaque semaine. Les élèves se retrouvaient et travaillaient en binôme sur informatique pour reconstituer en 3D le château sur le logiciel 3D viashape. Chaque binôme était chargé d'élaborer une façade du château. Pour rendre l'exercice plus concret, des visites ont été organisées au Domaine national de Saint-Cloud. Une première approche a permis de situer le château dans son espace avec la découverte du parc de Saint-Cloud, remanié par André Le Nôtre dont nous célébrons cette année le 400e anniversaire de la naissance. Puis, dans un deuxième temps, les élèves ont eu accès à des documents d'archives, notamment des tableaux, des plans et des élévations de façades, leur permettant de reconstituer le château. A partir de ces documents, les élèves ont calculé les dimensions du château (conversion des pieds en mètres, règle de trois, intérêt de l'utilisation d'un tableau pour convertir des dizaines de mesures...), des façades, des écarts entre les fenêtres, les différents niveaux.

Une sortie au [musée des Avelines](#) de Saint-Cloud, pour l'exposition 1870-1871 l'année terrible, a permis cette fois d'envisager la destruction du château lors de la guerre franco-prussienne de 1870. Depuis le Mont-Valérien (Suresnes), les Français bombardent le château où les ennemis ont installé leur quartier général. La IIIe République proclamée hésite alors à raser le bâtiment incendié et ne s'y résout que tardivement en vendant aux enchères les restes de l'édifice. Enfin, une dernière sortie a permis aux élèves de découvrir la salle immersive de Microsoft (Issy-les-Moulineaux), pour voir des reconstitutions 3D de monuments parisiens détruits (Bastille, Tuileries) ou existants (Tour Eiffel, Notre-Dame) et répondre à des quiz sur les châteaux en France. La dernière étape de ce long processus a consisté à travailler sur les matériaux de construction et à chercher des "textures" pour habiller les fenêtres, les toits ou les façades du château reconstitué en 3D.

Aboutir à une réalisation numérique et artistique restituant la vision de chacun sur le château

La deuxième phase se concentre sur la semaine du 3 au 7 juin 2013. Les élèves sortent du collège et plongent durant cinq jours dans un "workshop", guidés et épaulés par deux artistes, un vidéo plasticien, Stéphane Couapel et un sound designer, Arno Gonzalez, dans le parc même du château, au pavillon des 24 jets, mis à notre disposition par le Domaine national de Saint-Cloud. Le but est d'aboutir à une réalisation numérique et artistique restituant la vision de chacun sur le château, enrichie par les travaux réalisés au cours de l'année. Le lundi, les élèves divisés en quatre groupes (construction, vie du château, destruction, château idéal), réalisent un scénario et un story board de l'histoire qu'ils cherchent à raconter. Le mardi et le mercredi, ils se consacrent à la réalisation des animations vidéo et des enregistrements sonores. Le jeudi, ils accueillent les élèves du C.M.2.A. de l'école de Montretout et leurs professeurs Lydie Baesen Wagner et Ségolène de Larminat qui ont réalisé les dessins du château de leur rêve. Cette journée est l'occasion d'un échange approfondi entre collégiens et primaires. Les collégiens font visiter les jardins et expliquent leur travail tandis que les C.M.2. exposent la démarche qui les a guidés dans l'élaboration de leur château idéal.



Le soir du spectacle


Enfin, le dernier jour, les élèves se retrouvent à la base nautique de l'Île de Monsieur (Monsieur, frère de Louis XIV et propriétaire du château de 1658 à 1701), avec vue sur le parc. La journée est consacrée aux préparatifs du spectacle organisé le soir. Les derniers montages sont réalisés et les élèves réalisent une frise illustrée et grand format (7 mètres) retraçant l'histoire du château (événements, propriétaires, agrandissements). A 18 heures, la salle commence à être aménagée pour le spectacle tandis qu'un autre groupe prépare le buffet qui doit accueillir les parents et les autres invités pour 19 heures. Les élèves distribuent les livrets conçus par leur soin, retraçant les grandes étapes du projet, et assurent le commentaire du parc de Saint-Cloud.

A 19h40, le spectacle débute. Les élèves construisent le château avec la technique du V.drips (ils peignent les contours du château en blanc sur un fond noir afin d'attirer et fixer la lumière du vidéo projecteur : le château se matérialise progressivement). Puis, la façade Sud s'anime grâce au mapping vidéo (appuyé par des effets scéniques surprenant le public) qui rend compte de l'atmosphère festive qui animait le château tout au long de son histoire, l'insouciance de Marie-Antoinette (propriétaire à partir de 1784), avant que ne grondent le son des canons de la Révolution (1789) ou le bruit des bottes des soldats de Napoléon Ier réalisant son coup d'Etat (1799) et plus tard, de Napoléon III signant la déclaration de guerre contre la Prusse et partant depuis le parc en train pour la guerre (1870). Après l'obus fatal, la vente aux enchères conclut cette dernière phase. Une transition musicale "live" réalisée par un groupe d'élèves ayant amené guitares et basses permet de nous transporter dans l'époque contemporaine amorçant le passage vers le futur. L'histoire cède alors la place à la science-fiction. Après une guerre terrible qui a englouti tous les hommes, dans un futur très lointain, le château renaît, un château idéalisé par les collégiens et les C.M.2., multicolore, décoré de bonbons, de clowns, de bêtes féroces... Le spectacle s'achève sur ce défilé de façades alors que retentissent les commentaires enregistrés des élèves.



Enthousiasme et mine réjouie des enfants et des adolescents

Si l'on considère l'enthousiasme et la mine réjouie des enfants et adolescents à la fin de la prestation, si l'on tient compte des commentaires positifs des partenaires présents et de la centaine de spectateurs avides de connaissances historiques et techniques, il semble que le projet ait fait revivre de façon éphémère un château détruit depuis plus d'un siècle. Redonnant ses lettres de noblesse à l'histoire de Saint-Cloud, il témoigne d'une véritable appropriation des savoirs et des techniques par des collégiens, auteurs et acteurs, devenus apprentis artistes. Au final, ce projet ambitieux rappelle la sentence de Calonne qui en bon courtisan affirmait à la reine Marie-Antoinette à propos des travaux au château : « *si c'est possible, c'est déjà fait ; si c'est impossible, cela se fera !* ».

- Découvrez [d'autres photos de cet atelier](#)  (656 Ko)

Article écrit par Gaëtan Guironnet et Guillaume Joubert.

- [Toutes les actualités](#)  de l'action culturelle
- Consultez également [les pages de l'action culturelle](#)

21/06/13
